

Violences sexistes et sexuelles

REGARDS CROISÉS SUR
DEUX POPULATIONS
VULNÉRABLES

Dr Maxime WATTEAU – Psychiatre Praticien Hospitalier
CHU de Lille
Mathilde BETRAMS – IDE Sexologue – CEGIDD
CHU de Lille



Violences sexistes et sexuelles

ETAT DES LIEUX

Définitions

- **Les violences sexuelles** désignent tous les actes à connotation sexuelle commis avec violence, contrainte, menace ou surprise, tout ce qui est de l'ordre d'une sexualisation non désirée. Elles concernent autant un viol que du harcèlement sexuel, l'exhibition sexuelle ou encore le voyeurisme.
- **Le sexisme** est davantage un propos ou un comportement qui vise la personne en raison de son sexe ou de son genre sur la base de stéréotypes. La loi réprime donc un certain nombre de ces comportements qui portent atteinte à la dignité, à la santé, à l'intégrité physique des personnes qui en sont victimes.

[Que sont les violences sexistes et sexuelles ? | info.gouv.fr](https://www.info.gouv.fr)



Epidémiologie

- **Dans le monde:**
 - Près d'**une femme sur trois** est victime de violences physiques ou sexuelles au cours de sa vie (OMS)
 - Les violences faites aux femmes constituent un **enjeu majeur de santé publique** et de droits humains.
- **En France:**
 - **114000** victimes de violences sexuelles en 2023
 - **272400** victimes de violences conjugales en 2024
 - **Mineures** sur-exposées aux violences: jusqu'à 58% des victimes enregistrées selon certaines régions
 - **Sous-déclaration majeure:** seulement 6% des victimes de viols ou tentatives de viols portent plaintes
 - **Hausse continue des déclarations** depuis 2016, liée à la libération de la parole.

Epidémiologie

La culture du viol et les normes de genre influencent fortement la perception, la reconnaissance et le signalement des violences à travers les sociétés

- Enquête VIRAGE – INED (2015, 2021) :
 - 1 femme sur 5 déclare avoir subi des violences sexuelles au cours de sa vie.
 - 1 femme sur 2 a subi au moins une forme de violence sexiste
 - Les contextes principaux : vie conjugale, cadre professionnel, études, espace public.
- Les violences s'inscrivent dans une trajectoire de genre et de domination : elles participent à la reproduction d'inégalités structurelles entre hommes et femmes.
- Différences sociales et générationnelles : jeunes femmes, personnes précaires et minorités de genre sont plus exposées.
- Sous-déclaration persistante : la majorité des victimes ne recourent ni à la plainte ni à un dispositif institutionnel, souvent par crainte de ne pas être crues ou culpabilisation.



Cadre Légal

Outrage sexiste : Comportements à connotation sexuelle ou sexiste qui portent atteinte à la dignité et créent une situation intimidante, hostile ou offensante.

Exhibition sexuelle : Montrer ses attributs sexuels ou commettre un acte à caractère sexuel en public, envoyer des photographies d'organes sexuels (« dick pic »).

Harcèlement sexuel : Le fait d'imposer à une personne, de façon répétée, des propos ou comportements à connotation sexuelle ou sexiste

Agression sexuelle : Tout acte à caractère sexuel sans pénétration commis par violence, contrainte, menace ou surprise.

Viol : Tout acte de pénétration sexuel commis par violence, contrainte, menace ou surprise.

Les impacts



78% des
victimes de
violences
sexuelles
ont présenté
des IDS

42% ont
déjà fait une
tentative de
suicide

La majorité des
victimes de
violences
sexuelles
considèrent
qu'elles ont eu un
impact important
sur leur vie



Violences sexistes et sexuelles

CHEZ LES ÉTUDIANTES
EN MÉDECINE

Contexte

L'université

- Milieu idéalisé
- Risques dans les relations d'apprentissage individualisées
- Risques liés à la vie étudiante

Les études de santé

La santé des étudiants

- ANEMF 2016: 25% des étudiants considèrent leur état de santé comme médiocre à mauvais
- ISNI 2017: 66.2% déclaraient souffrir d'anxiété, 27.7% de dépression et 23.7% avoir eu des idées suicidaires

Prévalence des violences sexuelles, en France

- ISNI 2017: prévalence estimée à 8,6% (dont 50% de gestes non désirés)
- Thèse 2018: Prévalence estimée à 29,8% chez les externes et majoration avec les années

Prévalence des violences sexuelles, dans le monde

- Multiples études avec prévalences très variables allant de 2% à 55%.

Matériels et méthodes

Objectifs

- **Primaire:** Explorer la nature et les représentations des violences sexuelles chez les étudiants en médecine
- **Secondaire:** Avancer des hypothèses d'explication de ces violences et en identifier les conséquences et représentations sociales au sein du milieu.

La méthode qualitative

Générer inductivement une théorisation au sujet d'un phénomène culturel, social ou psychologique, en procédant à la conceptualisation et à la mise en relation progressive et valide de données empiriques qualitatives

Le recrutement

Appel à témoignage sur internet et à la fac, chez les étudiants en médecine de la fac de Lille

Matériels et méthodes

Les entretiens

Lieux et dates convenus avec les participantes
Entretiens semi-dirigés, enregistrés pour être intégralement retranscrits

Au préalable: explications sur l'étude et collecte des renseignements administratifs

Le Verbatim

L'intégralité de l'entretien a été retranscrite « mot pour mot ». Les éléments de langage paraverbal ont été repris sous la forme du symbole suivant :
[(...)]

L'analyse qualitative

Une 1^{ère} codification ouverte
Une 2nde codification axiale
Une 3^{ème} codification sélective
L'analyse inspirée de la théorisation ancrée a été réalisée à l'aide du logiciel QSR Nvivo 12®

Résultats:

La définition des violences sexuelles par les participantes:

Pour la première interrogée, définir clairement les violences sexuelles a été un exercice difficile:

"Ah! c'est dur comme question!"

ce qui a été plus aisé pour les deux autres.

Les violences et leurs mécanismes

Des violences décrites

"ils l'ont foutue comme ça au milieu et le mec, il a sorti sa bite et il a commencé à la bifler devant tout le monde"

Parfois difficilement identifiables

*"il avait mimé une éjac faciale [...] Moi, ça m'a juste fait rire"
"Faudrait que je réfléchisse, mais là, j'avoue que comme ça, c'est un peu loin, l'externat."*

La banalisation

*"folklore de médecine"
"Bon, en l'occurrence, c'était nous qui l'avons voulu"
"il m'a un peu plaquée contre le mur"*

Des violences systémiques

*"J'étais même très mal à l'aise quand je prenais l'ascenseur avec lui."
"Et tout le monde à juste levé les yeux vite fait et c'est tout"
"un chef d'une soixantaine d'années"*

Des défenses néfastes

*"Lui a porté plainte parce que ça l'a abîmé"
"Et, j'ai pas dit, tu vois, pas dit non"
"ne pas avoir porté plainte ou quoi, il aurait pu recommencer avec d'autres personnes"*

L'alcool

*"un patient qui devait être un petit peu alcoolisé"
"vraiment bourrée genre pas consciente de ce qu'elle faisait"
"un gars un peu bourré qui avait donné un coup au mauvais endroit"*

Les défenses mise en place

Face aux violences

La fuite: *"Je me reculais (...) je me mettais à l'écart."*

L'attaque: *"Ecoutez, par contre, c'est docteur. Et puis, on va en rester là."*

Le recours à un tiers

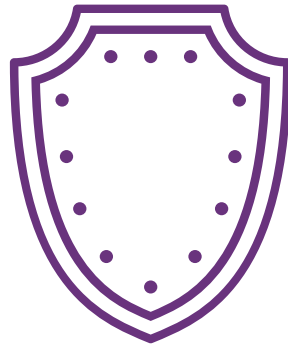
Aux supérieurs: *"en parler à la cadre, qui, elle, était vraiment révoltée"*

Aux paires: *"elle était d'accord avec moi et elle... elle a pris ma défense."*

Les modifications de la personnalité et du comportement

"Je sais qu'on peut avoir une place au sein de l'hôpital et qu'on n'est pas juste l'esclave de tout le monde"

"il fallait toujours faire attention à.... Aux mecs"



Les sentiments

La gêne

*"sur le coup, j'étais très mal à l'aise"
"je suis rentrée, je me suis mise à pleurer
chez moi comme une bête"*

La peur

*"j'avais une petite boule au ventre le matin
avant d'aller en stage"
"je me dis que j'ai peur qu'on me sorte
qu'en fait, je me fais des films"*

La colère

*"Mais par contre ça m'énerve en fait
qu'on puisse être vu comme ça et pas
comme simplement un docteur"*

La fierté

*"c'est moi un peu qui ai commencé à parler"
"j'étais avec ma copine, j'avais pas peur"*

Les justifications vis-à-vis de l'investigateur

J'ai ma place

*"l'histoire qui m'a fait penser que heu, je
pouvais rentrer dans ton étude"
" je pensais pouvoir être incluse dans
l'étude"*

Ce n'est pas ma faute

*"J'ai pas réellement dit que ça me gênait
mais... ça se voyait"
" j'étais pas la plus dévergondée"
"j'ai un peu bu, mais vraiment pas
beaucoup"*

Tirer les ficelles

*“ça arrive vraiment beaucoup plus que ce que
je pensais”*

*“en y réfléchissant, oui, c'est quand même un
acte sexuel, une agression quoi.”*



Discussion:

Les limites:

Manque d'expérience
Position et distance de l'examinatrice
COVID-19
Absence de témoin

Article de Susan W. Hinze

Banalisation du harcèlement, évocation
de la sensibilité féminine et résistance
interne à nommer les violences



Violences sexistes et sexuelles

CHEZ LES FEMMES INCARCÉRÉES

En 2024:

- 258 femmes cis et 3 femmes trans incarcérées sur la maison d'arrêt de Sequedin
- 182 ont pu bénéficier d'un entretien CeGIDD
- 81 déclarent avoir déjà subies des violences physiques
- 39 déclarent avoir déjà subies des violences sexuelles

sur les 81 personnes ayant subies des violences, nous notons un recours accru à la consommation de produits

- 71 pour le tabac - 26 pour le THC
- 22 pour l'OH - 12 pour l'heroine
- 26 pour la cocaïne - 5 pour le protoxyde d'azote

Toutes ces femmes se sont vu proposées un accompagnement psychologique et/ou sexologique

Majoritairement, nous retrouvons une banalisation des violences avec des mécanismes bien connus

- de justification (nous nous étions disputés)
- de transfert de responsabilité (je n'aurais pas dû l'énervé)
- de minimisation (ce n'est arrivé que quelque fois)
- de déni (une gifle, ce n'est pas de la violence)

Lors des consultations individuelles ou lors des ateliers de groupe, nous retrouvons généralement une forte adhésion à “la culture du viol”, avec des croyances ancrées concernant les mythes de la masculinité (“les hommes ont des pulsions”, “les hommes sont plus enclins à la violence”) et la responsabilité des femmes dans les situations de violence qu’elles subissent (“j’aurais du me défendre”, “je l’ai probablement cherché”,...)

CHEZ LES FEMMES INCARCÉRÉES

Sont mis en place chez les femmes ET chez les hommes incarcérés dans les prisons Lilloises, des ateliers sur la prévention des violences sexuelles, des ateliers sur le consentement, ainsi que sur les questions de représentation de la masculinité et de la féminité.

L'adhésion des personnes détenus à ces activités est bonne

Des entretiens individuels sont aussi proposés sur ces thématiques, par les psychologues ou la sexologue

CHEZ LES FEMMES INCARCÉRÉES



Violences sexistes et sexuelles

SYNTHÈSE ET CONCLUSIONS

SYNTHÈSE ET CONCLUSIONS

POPULATIONS DIFFÉRENTES,
MÊMES MÉCANISMES



Synthèse

L'image type de la victime

Femme, adulte, seule, dans la rue,
la nuit, court vêtue.

Ne correspondant pas à cette
image, les victimes n'identifient pas
les agressions

Le poids du silence

0,15% de procédures engagées par
les étudiantes

VS

12% en population générale.

Organisation systémique, honte?

Le silence de l'entourage

L'absence de réaction ou de réponse
personnelle ou administrative pour
les étudiantes fait écho aux chiffres
en population générale.

Cette absence de réponse est aussi
retrouvée dans l'histoire des
patient.e.s détenu.e.s

Synthèse

Réagir ou pas?

**Ne pas réagir,
pourquoi?**

Par absence d'identification
Par culpabilité
Par peur des conséquences
Par découragement

Réagir, pourquoi?

Par réflexe
Par saturation
Grâce à la présence d'un
tiers allié

Synthèse

Quelques hypothèses

Le paradoxe de l'innocence

Là où les victimes voient l'innocence chez les autres, elle éprouvent de la culpabilité lorsque les faits les concernent.

La colère

L'innocence des autres mérite de se mettre en colère pour les défendre.
Mais c'est difficilement le cas pour soi-même

Synthèse

Ecouter

Les victimes parlent mais leur voix reste sans réponse. Il est de notre devoir d'être attentif.

Agir

Une fois entendues, il faut les protéger et s'assurer que **les violences ne restent pas sans réponses** elles aussi.

Changer

Il faut sensibiliser davantage les acteurs des différents **systèmes** pour prendre conscience des violences et les dépasser.